

## **XII- LA LUESE<sup>1</sup> : UNE PATHOGENIE OMNIPRESENTE<sup>2</sup>...**

Si la notion de ‘miasme’ est présente en filigrane dans bien des Traditions, permettant de donner sens à la maladie, au désordre qui y préside et au remède à y apporter, la perspective classique en évoque assez peu l’origine.

Hormis de la relier au péché ou à une perspective d’ordre religieux ou métaphysique, cette dernière est peu évoquée : une pathogénie fondamentale présente au quotidien infiltre, perturbe et corrompt, le corps, le psychisme et le comportement pour y créer des troubles ; pas plus. Aucun concept particulier n’en fait davantage état.

### ***Seule l’homéopathie évoque la notion de Luèse...***

Outre son impact sur le corps qu’elle détruit, transforme dans le sens de la dysharmonie ou de constructions anarchiques et dégénératives, la vision hahnemannienne décrit avec force détails tous les avatars qui y sont liés sur le plan psychique ... :

Refus des contraintes et des impératifs imposés par le réel, rejet de l’autre, narcissisme envahissant, désir de possession, vertige d’un pouvoir sans limite, maîtrise inflationniste... : ils sont sous-tendus par les aléas de la « Toute puissance » infantile et génèrent une incapacité à ne pas y rester « fixé ».

### ***Ce qui la met en place est pourtant spécifié : la syphilis, l’hérédité alcoolique, etc.***

Leurs effets à long terme transmettent une tare : marquée surtout sur le système nerveux, elle déforme et fragilise corps et psyché, amenant celui qui en porte l’empreinte à être objet de rejet, parfois de répulsion, mais paradoxalement aussi, de soins.

Elle impose d’un côté, une forme de solidarité ; de l’autre, une forme de dépendance. Ce n’est pas là le moindre de ses paradoxes.

### ***Elle montre les influences plus spécifiquement actives sur la mentalité du sujet.***

Reliée très spécifiquement, si l’on se réfère à la Tradition, au « péché » et à ce qui en découle de perversi<sup>3</sup>, la « syphilis » et ce qui y est assimilé ou attaché, sont porteurs de mort : conséquence visible d’une forme de « désobéissance » aux lois de la v (V)ie, ce qu’elle génère de perversion, de déviations du comportement, de sclérose, de durcissement, de perte du sens de l’autre, de narcissisme égotique par essence séparateur etc. amène celui qui en est porteur à en subir les effets implacables de retour.

---

<sup>1</sup> Imprégnation pathogénique responsable de pathologies où dominant la destruction, les constructions anarchiques et les troubles de tous ordres liés à des processus de sclérose qui atteignent les plans physique et mentaux avec, déviances, variabilité, instabilité, agitation, propension à la dépression et aux troubles de l’humeur.

<sup>2</sup> Douzième volet d’un travail publié sur Homeopsy.com à partir du mois de Janvier 2017 sur Homeopsy.com et intitulé : « La luèse un désordre évolutif ». Il est tiré d’un ouvrage à paraître fin 2017 et intitulé : ‘Ordre et désordre. Perspectives homéopathiques’. Editions Homeopsy.

<sup>3</sup>Ce qui n’est pas le cas de la sycose. Reliée aux effets notamment des mauvais effets de la suppression d’un écoulement lié à la gonococcie et à son impact sur le terrain et la descendance, elle semble paradoxalement, bénéficier d’un autre statut. Sa survenue plus tardive dans le cours de l’évolution de l’humain, comme de la vie d’un sujet, l’absence de troubles générant de l’agressivité face à l’autre hormis celle camouflée, associée à une intense culpabilité, ou retournée sur soi-même, la sauvent peut-être de cette note péjorative et mortifère.

Malgré son origine, elle ne porte pas en arrière-plan, cette notion de « désobéissance » inhérente à l’action d’Adam et Eve, avec cette transgression de ce que l’on pourrait appeler la « Loi » ou à l’« Ordre princeps », avec ce qui s’en est suivi de dépravation qui, selon les textes, aurait précédé le Déluge.

Il s’agit plutôt ici de quelque chose qui pourrait être assimilé à une forme « d’échappée » aux règles de la société et aux conformismes qui y sont liés. Si le sycotique est pris parfois d’impulsions libératrices, elles ne sont le plus souvent, que de courte durée. En règle générale, il « plie l’échine », se conforme et fait silence pour parler dans le seul langage du corps. Si la dépression qui l’accompagne peut s’avérer importante ; hormis lorsqu’elle est sous-jacente à un processus cancéreux -qui alors en témoigne, elle ne comporte pas cette dimension quasi mélancolique -au sens psychiatrique du terme- retrouvée au cœur de tout processus luétique. (Voir : *Du trouble mélancolique au trouble cancéreux*. Geneviève Ziegel)

### ***D'autres causes pathogènes sont en cause...***

Elles produisent les mêmes effets que la syphilis : âge avancé, consanguinité, modes de vie immuables enfermés dans des rituels sclérosants<sup>4</sup>. Ils expriment un désir de rester figés sur son groupe, d'en préserver les règles et les biens, et contribuent à ses effets.

### ***La Luèze est révélatrice de ce que la présence à la vie et la société génèrent<sup>5</sup>...***

Elle s'exprime sous diverses formes qui constituent toutes des facteurs aggravants :

Vomissements gravidiques massifs ; ils témoignent d'un refus profond de la procréation souvent sous-tendu par une angoisse profonde, émaillée des morts à la naissance et des accouchements problématiques mal intégrés, très mal vécus et transmis dans le fil des générations ;

Carences en vitamines ou en minéraux ;

Infections chroniques - syphilis congénitale, maladies sexuellement transmissibles, viroses- ;

Thérapeutiques ante et post natales...

Radiations ionisantes, ultrasons ; produits d'une technicité parfois mal maîtrisée ;

Les médicaments contre-indiqués pendant la grossesse ; les intoxications par métaux lourds, drogues ou alcool ; les vaccinations mal venues ou trop nombreuses fragilisant le système immunitaire ; la prise trop importante de fluor -problématique sur certains terrains ; les traumatismes obstétricaux ou psychologiques-deuils, frayeurs avec effets psychosomatiques, complètent la liste de ces vecteurs de pathogénie.

Leur détail ne peut que se compléter au fil du temps, participant à cette Luèze secondaire dont les effets se feront sentir, dans le fil des générations à venir.

### ***Les métaux précieux accompagnent la Luèze.***

Ils sont à l'origine de tous ses excès et sont vecteurs de pathologies : comme toutes les pathologies infectieuses ou polluantes qui les accompagnent ces dernières s'inscrivent dans la descendance, par système vasculaire interposé.

Circulation, mouvement, expansion, sclérose, élargissement, rétrécissement... : l'organisme est atteint dans sa totalité, mais cela n'en reste pas là. La pollution s'étend et gagne ce qui entoure... Elle ne se cantonne pas au sujet ; son lien à l'autre est affecté. Il se transmet dans le fil des générations, jusqu'à ce que surgisse la nécessité d'une correction, pour que soit rétabli un nouvel équilibre.

*Or, argent, platine... Mais aussi étain, mercure, plomb, fer, cuivre...*

Ils laissent leur empreinte et conditionnent ce qui se voit et se vit de et dans la Luèze.

*Objets de désir et de convoitise, ils se maintiennent dans l'organisme.*

Inscrits par essence dans ce que cette dernière peut exprimer de pathogénie, ils laissent leur marque : sclérose, rigidité, fermeture teintée de violence face à soi-même et face à l'autre, qui ne suscite alors qu'une indifférence plus ou moins extériorisée ; mais aussi paradoxe, l'inconstance et variabilité malicieuse<sup>6</sup> sont de règle.

Suscitant passions et manigances, ils permettent les échanges au sens propre comme au figuré mais imprègnent l'organisme des effets pervers de leurs excès. Augmentant la dualité, ils installent l'individualisme, créent la confusion, dispersent, séparent, favorisent l'illusion et font oublier les lois premières.

La sclérose et la perte du sens de l'autre y sont à leur apogée.

<sup>4</sup> Sans doute maintenant aussi les jeux vidéo ou l'utilisation à outrance d'Internet et de toxiques de tous genres...

<sup>5</sup> Le Docteur Rolland Zissu en décrirait au moins dix.

<sup>6</sup> Pour reprendre le terme utilisé pour bien d'entre eux, dans les Matières médicales.

*Pourtant, de la même façon que la Psore échange, la Luèse véhicule une notion de travail...*

En dépit de son apparence, et c'est là un de ses paradoxes les plus étonnant, elle semble vouloir faire tendre le sujet vers « un mieux » davantage en phase avec le réel et l'environnement.

*Présente en filigrane dans les contorsions de l'humain en quête d'un mieux évolutif, elle introduit de façon inattendue l'espoir d'en amoindrir<sup>7</sup> les tendances mortifères.*

C'est peut-être là l'intérêt de son message et ce que l'homéopathie peut en révéler.

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel

---

<sup>7</sup> Sinon, selon certaines Traditions, l'en extirper un jour...